

Musique classique

Printanier duo flûte et piano



Yiheng Wang et Lucie Fischer. Photo DR

À partir de ce dimanche et deux semaines durant à travers l'Alsace, la flûtiste Lucie Fischer et le pianiste Yiheng Wang composeront un duo pas si courant, dans un programme pétillant et bourré d'optimisme.

Qu'on se le dise, la flûte traversière a son public. Témoigne cette liste interminable de concerts – du jamais vu à l'ajam ! – pour un récital dans lequel Lucie Fischer sera en terrain conquis.

À 21 ans, la native de Colmar poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès de Philippe Bernold. Elle se présente sur les plateaux régionaux avec un CV bien garni en poche.

Pour l'occasion, elle a choisi en Yiheng Wang un solide compagnon de route. Le Chinois a remporté le Prix de la Jeune Critique au Concours Clara Haskil en 2021 ; il multiplie les productions – comme au Festival de la Roque d'Anthéron ; et ses études terminées auprès d'Emmanuel Strosser au CNSMDP. Il est devenu, pour l'année 2023-24, artiste en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elizabeth en Belgique. Wang fera parler de lui dans le futur, en Alsace ou ailleurs.

En attendant, le duo propose un programme ouvert et dans l'ensemble primesautier, en alternant pièces en duo et en solo. Deux totems

du répertoire pour flûte et piano encadrent l'affiche avec, espérons-le, une bonne dose de panache. La sonate n° 1 de Bohuslav Martinů et l'unique sonate pour la formation de Sergéï Prokofiev ne s'éloignent pas dans l'esprit et l'écriture. Ces partitions vingtiémistes fleurissent une tonalité bon teint et donnent à entendre quelques tours d'espièglerie. Le tout dans une lumière éblouissante et marqué par une légèreté d'articulation revigorante. Pour le duo, elles constituent un défi de mise en place rythmique et d'équilibre.

On goûtera aussi à une *Sonata Appassionata* pour flûte seule du compositeur post-romantique Sigfrid Karg-Elert, dont nous sont parvenues des créations pour clavier principalement. Cette pièce se singularise dans le catalogue par son caractère inspiré autant que par sa virtuosité.

Et pour compléter un menu finalement hétéroclite, Wang jouera *Gavotte et six Doubles* de Rameau. La pièce est écrite pour clavecin à l'origine : l'occasion de découvrir l'une des facettes du pianiste. Aussi à faire sur les cordes pincées, et qui aime à transposer d'un instrument pour l'autre.

• **Christian Wolff**

À partir de ce dimanche 10 mars à 17 h en l'église protestante de Bischwiller et jusqu'au 24 mars à 15 h au Théâtre municipal de Sainte-Marie-aux-Mines. Tarif : 15 €. Toutes les dates sur www.ajam.fr